

SEDER DE PESSAH

סדר של פסח



Marc Chagall : l'agneau de pâques



ASSOCIATION MONTPELLIERAINE POUR UN JUDAÏSME HUMANISTE ET LAÏQUE

PRESENTATION DU SEDER LAIQUE DE PESSAH

La fête de **Pessah** commémore la sortie d'Egypte.

Pessah signifie « **passage** » : selon la tradition, l'ange de la mort chargé de supprimer les premiers nés égyptiens (la dixième plaie) passa au dessus des maisons juives dont les linteaux étaient marqués du sang d'un agneau sacrifié.

La fête - c'est sa particularité dans le cycle annuel des fêtes juives - culmine dans la célébration d'un repas rituel qui est ordonné dans les moindres détails : le mot « **Seder** » signifie « **ordre, ordonnancement** ».

Le déroulement du Seder traditionnel est contenu dans « **la Haggadah shel Pessah** », le récit de Pessah. La haggadah est essentiellement un récit de l'esclavage en Egypte et de la sortie d'Egypte. Le livret est constitué d'extraits de la Torah, du Talmud et du Midrash, ainsi que des prières et des bénédictions, de psaumes et de chants.

Pour des raisons de calendrier, les fêtes durent en Diaspora un jour de plus qu'en Israël. Se déroulent donc, en dehors d'Israël, non pas un mais deux repas de Seder, sur deux jours successifs.

Par ailleurs vers la fin du XIXème siècle, un troisième Seder fut inventé en Europe de l'Est - en Yiddish : «*der dritter Seyder*». En effet, confrontés à leur éloignement de la tradition religieuse, une partie du mouvement ouvrier et national juif désira fonder une culture juive ancrée dans la modernité.

En effet, cette fête se prête particulièrement à une réinterprétation, sinon à une réinvention. Pessah est une fête de libération nationale et sociale : **le peuple esclave se libère et, en même temps, se fonde.**

C'est ainsi qu'à partir des textes écrits par le Centre communautaire laïc juif de Bruxelles et par l'Union des juifs progressistes de Belgique, nous vous proposons, non pas un quatrième Seder, mais notre vision humaniste et laïque de la Haggadah.

Pour conclure cette présentation, retenons que le Seder de Pessah, l'ordonnancement du passage, a une fonction de transmission d'un événement fondateur :

- C'est en sortant d'Egypte que les Hébreux se sont faits peuple.
- C'est dans le désert du Sinaï que, symboliquement, ils ont affirmé leur monothéisme.
- Et si nous fêtons notre liberté, c'est surtout parce qu'elle est la condition nécessaire à l'acceptation de la « Loi » universelle.

POURQUOI SOMMES-NOUS RÉUNIS CE SOIR ?

De père en fils, depuis des générations, l'Exode d'Égypte est raconté comme un souvenir personnel et, à chaque génération, chaque juif se considère comme personnellement sauvé de l'esclavage en Égypte.

C'est pourquoi nous consacrons cette soirée au souvenir de la sortie d'Égypte et à la liberté de tout humain et de tout peuple opprimé.

Et nous devons raconter chaque année, à nos enfants et nos petits enfants, l'histoire des patriarches, de Joseph, la vie et la sortie d'Égypte.

Nos pères étaient esclaves des Pharaons en Égypte.

Libérés, ils traversèrent la mer et pendant quarante ans, errèrent dans le désert pour arriver dans le pays de Canaan.

Et si nos ancêtres n'avaient pas quitté l'Égypte, nous, nos enfants et nos petits enfants, serions encore esclaves des « Pharaons ».

Au cours de ce Seder, nous suivons un ordonnancement traditionnel qui nous rappelle le sens symbolique de tous les éléments de cette histoire.

Ces éléments qui concourent à notre expérience à la fois personnelle et collective de ce qu'est la libération.

Symboliquement on se délivre de tout ce qui nous opprime et en même temps des Pharaons qui sont en nous.

Nous dédions cette soirée :

- Aux victimes de la Shoah,
- À ceux qui ont fait preuve d'humanité face à la barbarie nazie,
- A la prospérité des pays épris de paix et à la liberté,
- À la prospérité de l'Etat d'Israël et de tous ses habitants.
- Aux hommes et aux femmes qui œuvrent à l'avènement de la paix, de la sécurité, de la liberté et la justice pour tous les peuples.



Marc Chagall : fête au village

On remplit le premier verre

Avadim haïnou, lepharo bimitzrayim
Ata bneï horin, bneï horin
Avadim haïnou, lepharo bimitzrayim
Avadim haïnou

Nous avons été esclaves de Pharaon en Égypte
Maintenant nous sommes libres

Tous : Buvons ce verre

- Au souvenir de la sortie d'Égypte, de la libération de nos ancêtres de l'esclavage et de l'oppression !
- Au souvenir de l'anniversaire de la naissance du peuple juif !
- Buvons à la liberté, à la justice et à la paix pour toutes les femmes, tous les hommes, tous les peuples !

Tous : Le Haïm ! (Pour boire, on s'accoude sur le coté gauche)



LES PATRIARCHES ET LES DOUZE TRIBUS D'ISRAËL

2000 ans avant l'ère chrétienne, **Abraham** le Patriarche, originaire de la ville d'Our en Chaldée sur l'Euphrate, renonce au prosélytisme et à l'idolâtrie de sa tribu pour ne croire qu'en un seul Dieu, sans représentation, créateur du ciel et de la terre.

Ce Dieu tout puissant, un et invisible, lui promet la possession du pays de Canaan et une nombreuse descendance.

Pour vivre en conformité avec sa foi, **Abraham** quitte sa patrie et atteint la Terre de Canaan où il s'établit avec sa famille.

Père du monothéisme, renonçant à l'idolâtrie, **Abraham** inaugure ainsi l'existence et la légende du peuple juif.

- **Abraham** a deux fils : Ismaël, fils d'Agar, l'ancêtre traditionnel des nations arabes et **Itzhak (Isaac)**, fils de sa femme Sarah.
- **Itzhak** épouse Rebecca qui lui donne deux fils jumeaux, **Esaü** et **Jacob**.
- **Jacob** est le troisième patriarche. Il obtient, par ruse, la bénédiction paternelle et le droit d'aînesse. Chassé par son père et poursuivi par la colère de son frère, il s'exile et passe vingt ans à Harran, au pays d'Aram, chez son oncle maternel Laban.

Jacob épouse les deux filles de Laban : **Léa** et **Rachel**. Jacob a douze fils et une fille.

Avant de rentrer au pays de Canaan, Jacob se réconcilie avec son frère Esaü. En chemin, au cours d'un étrange incident où il se bat avec un ange, Jacob reçoit le nom d'**Israël** (*car tu as jouté contre des puissances célestes et humaines et tu es resté fort* Génèse 32-29)

Les douze fils de Jacob ou Fils d'Israël, formeront les douze tribus d'Israël.

JOSEPH : GRANDEUR ET MISÈRES DES HEBREUX EN ÉGYPTÉ

Jacob manifeste sa préférence pour son fils Joseph, premier-né de **Rachel**, la femme aimée, et morte très jeune.

Les autres fils, jaloux de Joseph, le vendent à des marchands qui le revendent à un officier égyptien, **Putiphar**.

Accusé faussement de viol par l'épouse de Putiphar, Joseph est mis en prison. De là, il prédit exactement les rêves de deux dignitaires égyptiens, et réussit à expliquer le fameux cauchemar du Pharaon à propos des vaches maigres et des vaches grasses.

Pharaon libère Joseph et sollicite ses conseils. Joseph est ensuite nommé vice-roi d'Égypte et sauve ce pays de la famine qui menace.

Fuyant la famine qui sévit également au pays de Canaan, Jacob et ses autres fils rejoignent Joseph en Égypte et obtiennent l'autorisation de s'établir dans la province de Gochen.

C'est là que meurt Jacob après avoir béni tous ses fils. Conformément à sa volonté, il est enterré à Hébron, dans la caverne de Makhpéla, acquise jadis par Abraham.

Les descendants des douze fils d'Israël se multiplient au pays de Gochen et y connaissent une longue période de prospérité. Mais quelques générations plus tard, les Égyptiens décident de briser la force de ce peuple.

Ils prennent des mesures pour empêcher la croissance démographique des Hébreux.

Par ailleurs, pour mener à bien leur programme de construction de villes et de pyramides, les Pharaons se servent des Hébreux et d'autres peuples réduits en esclavage comme une main d'œuvre bon marché.

MOÏSE : SAUVÉ ET LIBÉRATEUR

Dans une maison de la tribu des Lévi, naît un garçon. Pour le soustraire à l'ordre de Pharaon qui exige la mort des nouveau-nés mâles hébreux, sa mère le cache puis le dépose dans un berceau de jonc sur le Nil. La fille de Pharaon le trouve et l'adopte. Elle lui donne le nom de Moïse parce ce qu'elle l'a « *tiré des eaux* »

Elevé à la cour de Pharaon, Moïse ignore tout de sa véritable identité. Emu par le sort des Hébreux, Moïse tue un égyptien qui maltraite un esclave. Devant la colère de Pharaon, Moïse s'enfuit vers le pays de Madian et trouve refuge chez **Jéthro**, dont il épouse la fille **Tsiporah**.

Un jour, faisant paître le bétail de son beau-père, Moïse voit un buisson brûler sans se consumer. Il entend une voix qui lui confirme ce qu'il ressentait déjà : le peuple de ses souvenirs d'enfant était son peuple. Le Dieu d'Abraham lui ordonne de retourner en Égypte pour y délivrer son peuple avec l'aide de son frère Aaron.



Marc Chagall : la traversée de la mer rouge

PRESENTATION DU PLATEAU

Dans la Haggadah, la figure de Moïse et de son rôle dans la libération et la constitution du peuple juif, est centrale. Le repas du Seder en représente les principaux symboles de manière explicite.

Le mot **Seder** veut dire littéralement « ordre » ou « ordonnancement »

- Des **matzot**, qui symbolisent la hâte lors de la sortie d'Egypte (le pain n'a pas eu le temps de lever),
- Des **herbes amères** (raifort) symbolisant l'amertume de l'esclavage,
- Un **légume vert** (persil, laitue), symbolisant le renouveau, le début du printemps, le mois de la sortie d'Egypte,
- Du **Harosset** (mélange de pommes, de noix, de cannelle, de miel, de vin). Il représente : par sa consistance, le mortier mêlé de paille, utilisé par les esclaves hébreux pour préparer les briques ; et, par son goût sucré, le goût de la liberté qu'ils conservèrent néanmoins durant cette période difficile,
- Un **os d'agneau**, figurant l'agneau pascal mangé lors de la libération des hébreux dont le sang, sur les linteaux de leurs portes, distinguèrent leurs maisons des maisons égyptiennes,
- Un **œuf dur** couvert de cendre, signe, d'une part de deuil et d'affliction et, d'autre part, de renouveau et d'espoir.
- Un **bol d'eau salée** qui symbolise le passage de la Mer Rouge.



LES HERBES AMERES ET LE HAROSSET

On trempe deux fois les herbes amères dans l'eau salé et on les mange

Ainsi qu'il est écrit dans la bible :

« Les égyptiens asservirent durement les enfants d'Israël. Ils rendirent leur vie amère par des travaux pénibles, avec l'argile et les briques, et d'autres travaux et corvées dans les champs » (Exode chap 1 versets 13-14)

MA NICHTANA, QU'EST CE QUI CHANGE CETTE NUIT ?

Pessah est un moment de « passage » notamment entre les générations, et ce moment permet toutes les questions que ce cérémonial suscite.

A chacune des questions posées par la ou le plus jeune enfant, les convives répondent.

On remplit le second verre

Question : toutes les autres nuits nous ne trempons pas les aliments dans l'eau salée, même une seule fois. Pourquoi cette nuit les trempons-nous deux fois ?

Tous : la première fois, l'eau salée nous rappelle les larmes versées lorsque nous étions esclaves ; la deuxième fois, l'eau salée et les herbes vertes nous rappellent la mer et les plantes de la terre qui nous donnent l'eau, l'oxygène et la nourriture.

Question : toutes les autres nuits nous mangeons n'importe quelle sorte d'herbe, pourquoi cette nuit ne mangeons-nous que des herbes amères ?

Tous : parce que les égyptiens rendirent amère la vie de nos ancêtres en Egypte. On mange des herbes amères pour se souvenir de l'amertume de l'esclavage qui doit toujours être combattu, sous quelque sorte que ce soit, afin que n'ayons plus jamais à le subir.

Question : toutes les autres nuits nous pouvons manger du pain levé ou du pain azyme, pourquoi cette nuit ne mangeons-nous que des matzot ?

Tous : lorsque nos ancêtres ont pris la fuite, il fallait qu'ils se déplacent rapidement car ils étaient pourchassés par l'armée du Pharaon. Ils n'ont pas eu le temps d'attendre que le pain lève comme d'habitude. Ils se sont donc abstenus d'utiliser de la levure, ce qui a produit un pain non levé que l'on appelle matza.

Question : toutes les autres nuits, nous mangeons et buvons assis ou accoudés, pourquoi cette nuit sommes nous tous accoudés ?

Tous : s'accouder en mangeant, c'était un luxe réservé à la noblesse. Si un simple sujet avait osé le faire en présence de son roi, il aurait été sûrement puni pour son insolence. Mais qu'un esclave le fasse eût été le comble du défi au pouvoir absolu. Nous mangeons accoudés cette nuit pour célébrer notre libération.

Ma nichtana

Ma nichtana halayla hazeh mikhol
halelot ?

Chebekhol halelot ein anou matbilim
afilou pa'am a'hat
Halayla hazeh chté pa'amim

Cheberol halelot ein anou okhlim
hametz oumatza
Halayla hazeh koulo matza

Cheberol halelot anou okhlim chear
yerakot
Halayla hazeh koulo maror

Cheberol halelot anou okhlim ben
yochvim ouven messoubim
Halayla hazez koulalous messoubim

מה נשתנה

מה נשתנה הלילה הזה מכל הלילות
מכל הלילות

שבכל הלילות אין אנו מטבילים אפילו פעם אחת
הלילה הזה שתי פעמים

שבכל הלילות אין אנו אוכלים חמץ ומצה
הלילה הזה כלו מצה

שבכל הלילות אנו אוכלים שאר ירקות
הלילה הזה כלו מרור

שבכל הלילות אנו אוכלים בין יושבים ובין מסבים
הלילה הזה כלנו מסובים

Traduction

Qu'est qui différencie cette nuit de toutes les autres nuits ?

Les autres nuits nous ne trempons pas les aliments que nous mangeons même une fois

Cette nuit nous trempons deux fois

Les autres nuits nous mangeons du pain levé ou de la matza

Cette nuit nous ne mangeons que de la matza

Les autres nuits nous mangeons toutes sortes de légumes

Cette nuit que des herbes amères

Les autres nuits nous pouvons manger assis ou accoudés

Cette nuit nous sommes tous accoudés

Traditionnellement ce sont quatre enfants qui représentent les différentes positions entre les générations : l'instruit, le rebelle, le simple et celui qui ne sait pas interroger.

L'instruit demande « d'où viennent ces règles d'ordonnancement ? »,

Le rebelle interroge « Pourquoi tant d'obligations pour une fête de la libération ? »,

Le simple demande « Qu'est ce que c'est cette histoire ? »

Et pour le dernier qui ne sait pas interroger, c'est le parent ou l'adulte présent qui doit lui expliquer.

Tous : Lé Haïm

On boit le second verre

LES DIX PLAIES

Moïse et Aaron sont donc retournés en Egypte

Ils se présentèrent devant Pharaon pour lui demander de laisser partir le peuple Hébreu.

Pharaon répondit « *quel est ton Dieu pour que je lui obéisse ! Je ne laisserai jamais partir les Hébreux* »

Alors les plaies s'abattirent sur l'Egypte :

Tous : DAM (דם)

Le lecteur : les eaux du Nil se transforment en **sang**

Tous : TSFARDEA (צפרדע)

Le lecteur : Les **grenouilles** infestèrent tout le pays

Tous : KINIM (כנים)

Le lecteur : la **vermine** recouvre les hommes et les bêtes

Tous : AROV (ערוב)

Le lecteur : les **bêtes féroces** pénétrèrent les demeures des égyptiens

Tous : DEVER (דבר)

Le lecteur : la **peste** fait périr le bétail des égyptiens

Tous : CHEHIN (שחין)

Le lecteur : les hommes et les animaux sont couverts d'**ulcères**

Tous : BARAD (ברד)

Le lecteur : la **grêle** tombe sur l'Egypte

Tous : ARBE (ארבה)

Le lecteur : les **sauterelles** envahissent l'Egypte

Tous : HOCHEKH (חושך)

Le lecteur : les **ténèbres** se répandent sur l'Egypte

Malgré tous ces maux, Pharaon refuse de laisser partir les hébreux.

Alors la dixième et la plus terrible plaie s'abat sur l'Egypte :

BEKHOROT (כמת בכורות), **plaie des premiers-nés**.

Les hébreux se protègent de cette malédiction en sacrifiant un agneau dont le sang, marquant les linteaux de leurs portes, les distinguent des maisons égyptiennes.

« On prendra de son sang et on teindra les poteaux et le linteau des maisons dans lesquelles on le mangera. Et l'on mangera la chair cette même nuit, on la mangera rôtie au feu et accompagnée de pains azymes et d'herbes amères »

Cette nuit-là, tous les premiers-nés égyptiens, hommes et bêtes, y compris le fils de Pharaon, périrent. Alors Pharaon céda.

LA SORTIE D'ÉGYPTE

Les Hébreux se mettent en marche sous la conduite de Moïse. Mais Pharaon revient sur sa décision et les poursuit pour les ramener en Égypte.

Il ne peut les empêcher d'atteindre le désert, car les flots de la mer se séparent au passage des fugitifs et se referment aussitôt, noyant Pharaon et son armée.

Les tribus d'Israël s'enfoncent alors dans le désert du Sinaï, car la route qui longe la Méditerranée est trop dangereuse.

LA MATZA

On remplit le troisième verre.

Ainsi qu'il est écrit dans la bible :

« Dans la pâte qu'ils avaient emportée d'Égypte, ils firent des galettes azymes. Car la pâte n'avait pas fermenté. Parce que, fuyant l'Égypte, ils n'avaient pu attendre et ne s'étaient pas munis d'autres provisions ». (Exode Chap 12, verset 3)

On partage une matza en deux :

Une moitié servira d'Afikoman que l'on va cacher quelque part dans la maison. Les enfants le chercheront en fin de soirée et celui qui le trouvera recevra un prix pour cette « chasse au trésor ».

L'autre moitié et d'autres matzot sont distribuées aux convives.

Tous : C'est le pain de misère que nos pères ont mangé en Égypte.

Celui qui a faim, quel qu'il soit, vienne et mange !

Que celui qui est dans le besoin vienne fêter Pessah avec nous !

Cette année ici, l'an prochain dans le pays d'Israël,

Cette année dans la servitude, l'an prochain en êtres humains libres !

Tous : Lé Haïm

On boit le troisième verre

L'EXODE

C'est dans le désert, sur le Mont Sinaï, que Moïse donne aux Hébreux, les **Dix Commandements** (les dix Paroles) et la **Torah** (la Loi). C'est là que les fils d'Israël renouvellent leur alliance avec le Dieu d'Abraham, et se constituent en **nation**.

La nouvelle nation doit alors, conquérir le pays de ses ancêtres, la terre promise où « coule le lait et le miel ». Mais les Hébreux craignent la puissance des peuples de Canaan, et se révoltent contre Moïse.

Moïse comprend qu'un peuple d'anciens esclaves n'est pas capable d'entreprendre la conquête de son pays. *« Il ne suffisait pas de sortir les Hébreux d'Égypte. Il fallait également extraire l'Égypte des Hébreux ».*

C'est ainsi qu'au lieu d'entrer au pays d'Israël, les Hébreux vont errer pendant quarante ans dans le désert : c'est la moyenne de l'espérance de vie à cette époque et le temps nécessaire pour que leur mentalité, imprégnée de l'esclavage, puisse se libérer.

C'est donc une nouvelle génération n'ayant jamais connu l'esclavage qui, après la mort de Moïse, pénètre enfin sous la conduite de **Josué**, en Eretz Israël pour s'y établir et construire une patrie.

Moïse a toujours été perçu comme la figure centrale de l'histoire d'Israël or, il n'entre pas au pays d'Israël. Il meurt sur le Mont Nébo et le lieu de sa sépulture n'est pas connu. Ainsi, aucun culte n'a pu être rendu à celui qui peut être considéré comme le véritable fondateur de la nation juive.

Après l'exode d'Égypte, commence l'histoire du peuple d'Israël. C'est l'Exode qui marque le début d'une nation libre et indépendante. Ayant connu l'esclavage, les Hébreux savaient ce qu'était l'oppression d'un peuple par un autre. Et les principes éthiques de la législation biblique et de la prophétie se fondent sur cette expérience tragique.

L'Exode est un symbole de liberté et de justice, un préalable à l'acceptation de la Loi. Aussi la sortie d'Égypte est-elle célébrée chaque année par la fête de Pessah dont les rites prescrivent de raconter l'histoire que nous venons d'évoquer pour nous rappeler que nous devons lutter contre toute forme d'oppression, y compris celles que nous pouvons porter en nous-mêmes.

On remplit un quatrième verre – le dernier.

Tous : A nous tous ici présents, à nos familles et surtout à nos enfants, à nos amis, souhaitons une année de joie et de paix.

On boit le quatrième verre.

CHANTS DE PESSAH

Hine Matov

Hiné matov ouma na'im
Chevet akhim gam Ya'had

Vois comme il est bon et agréable d'être
assis ensemble comme des frères.

Bon appétit

Après le repas, puisque l'Afikoman est indispensable à la conclusion du Seder, les enfants peuvent le chercher et le ramener en échange de friandises.

Cette matza est consommée en souvenir du dernier repas pris par les Hébreux en Égypte avant l'aube de leur délivrance.

ELIYAHOU HANAVI

Eliyahou hanavi, Eliyahou hatichbi
Eliyahou hanavi, éliyahou haghiladi (bis)
Eliyahou hanavi, Eliyahou hatichbi
Bimeyra, yavo eleynou
Im mashiakh ben David
Eliyahou hanavi, éliyahou aghiladi (bis)

Traduction : Elie le prophète viendra rapidement avec nous et avec le Messie fils de David

LECHANA ABA

Lechana aba be Yeroushalym (X 3)
Lechana aba be Yeroushalym habnuya.

Traduction : L'année prochaine à Jérusalem



Marc Chagall : guerre

CHANTS DES NOMBRES (En Yiddish)

Moua saprou moua daprou
Oysprou oysprou yamtalaria
Ver ken sogn ver ken redn
Vos di eyns badayt (bis)
Eyner is der got, ound got is eyner
Oun wayter keyner

Vos dis zwey badayt (bis)
Isvey zind di yikhes
Ound eyner ist der got
Oun got ist eyner, oun wayter keyner

Vos die drey badayt (bis)
Drey zind di owes
Oun eyner zind di yikhes
Oun eyner ist der got
Oun got ist eyner, oun wayter keyner

Vos di fir badyat (bis)
Fir zind di immes
Oun drey zind di owes
Oun tsvey zind die yikhes
Oun eyner ist der got
Oun got ist eyner, oun wayter keyner

Vos di find badyat (bis)
Find zind die khamouchim
Oun fir zind di immes
Oun drey zind di owes
Oun tsvey zind di yikhes
Oun eyner ist der got
Oun got ist eyner, oun wayter keyner

Vos di zekhs badyat (bis)
Sekhs zind di michnays
Oun finf zind di khamouchim
Oun fir zind di immes
Oun drey zind di owes
Oun tsvey zind di yikhes
Oun eyner ist der got
Oun got ist eyner, oun wayter keyner

Traduction

1 c'est notre Dieu, 2 les tables de l'alliance, 3 les patriarches, 4 les matriarches, 5 les livres de la Torah, 6 les traités du midrash, 7 les jours de la semaine, 8 jours de Milah, 9 les mois de la grossesse, 10 les paroles, 11 les étoiles, 12 les tribus d'Israël, 13 les attributs de Dieu



Marc Chagall : Moïse recevant les tables de la loi

CHANSON DU CABRI (HAD GADYA)

Un cabri, un cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le chat qui mangea le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le chien qui mordit le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le bâton qui frappa le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le feu qui brula le bâton
Qui avait frappé le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint l'eau qui éteignit le feu
Qui avait brûlé le bâton
Qui avait frappé le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le bœuf qui but l'eau
Qui avait éteint le feu
Qui avait brûlé le bâton
Qui avait frappé le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le boucher qui tua le bœuf
Qui avait bu l'eau
Qui avait éteint le feu
Qui avait brûlé le bâton
Qui avait frappé le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint l'ange de la mort qui tua le boucher
Qui avait tué le bœuf
Qui avait bu l'eau
Qui avait éteint le feu
Qui avait brûlé le bâton
Qui avait frappé le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri

Et vint le Saint Beni-soit-il qui tua l'ange de la mort
Qui avait tué le boucher
Qui avait tué le bœuf
Qui avait bu l'eau
Qui avait éteint le feu
Qui avait brûlé le bâton
Qui avait frappé le chien
Qui avait mordu le chat
Qui avait mangé le cabri
Que mon père avait acheté pour 2 zouz
Un cabri, un cabri



site : <https://amjhl.eu/> et mail : assoamjhl@gmail.com

Texte librement adapté par l'AMJHL, du Seder de Pessah créé par le CCLG de Bruxelles